

liques de Lyon, M. le chanoine Augustin Lémann, prélat de la Maison pontificale, a terminé sa carrière biblique par cet ouvrage capital qui sera évidemment recherché et consulté par tous les exégètes : *Histoire complète de l'Idée messianique chez le peuple d'Israël — ses développements, son altération, son rajeunissement*. L'éminent professeur explique lui-même, dans la préface, la haute portée de son travail : « Le peuple d'Israël a présenté dans l'histoire trois phénomènes incontestables et uniques : Le premier, c'est que seul au milieu de tous les peuples de l'antiquité il a été monothéiste, adorateur d'un Dieu unique. Le second phénomène, non moins extraordinaire, c'est qu'Israël a été un peuple d'attente. Il n'a vécu que d'une idée mère, celle du Christ. Lois, institutions, prophéties, tout exprimait cette idée. Israël attendait un personnage mystérieux qui devait établir le règne de Dieu sur la terre. Cette idée était tellement enracinée dans l'esprit de ce peuple, que rien, ni les révolutions intérieures, ni la guerre étrangère, ne put y porter atteinte. Et cependant, troisième phénomène, Israël a méconnu le Christ. S'il est vrai que l'idée messianique a été l'âme de son histoire, comment s'est-il fait qu'Israël ait ainsi méconnu le Messie ? Tel est le problème à la fois historique et moral qu'il importe d'approfondir et de résoudre. »

L'examineur, désigné par l'Eminentissime cardinal archevêque de Lyon pour prendre connaissance de cette magistrale étude, dépose ce témoignage : « J'ai trouvé dans ce volume les mêmes qualités qui distinguent les autres écrits du vénéré professeur, le même accent de piété, le même respect des divines Ecritures, le même amour de l'Eglise, le même zèle apostolique. » A la suite de cet éloge, l'auteur ressentit la joie la plus vive en lisant ces lignes de son archevêque : « Je vous félicite, mon cher chanoine, d'avoir mené à bien cet important et intéressant travail, et j'appelle sur vous et sur vos travaux toutes les bénédictions de Dieu ». Le distingué professeur, aussi modeste que savant, est allé recevoir au ciel la récompense de ses travaux assidus ; et nul doute que, dans les joies du paradis, il ne goûte celle de voir son livre, superbe péroraison biblique, profiter aux élèves et professeurs qu'il a formés.